



# WARDI

**Un très joli film d'animation qui réussit, sans didactisme mais avec beaucoup de chaleur, à parler aux enfants de la situation des réfugiés palestiniens au Liban et, plus largement, du déracinement et de la transmission**

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Mats Grorud**

Interprété par:

Distributeur:

**Le Parc Distribution**

Langue: **français**

Pays d'origine:

**Norvège, France, Suède**

Année: **2018**

Durée: **1:17**

Version:

**Version française (doublée)**

Date de sortie:

**18/09/19**

Beyrouth, Liban, aujourd'hui. □ Wardi, une jeune Palestinienne de 11 ans, vit avec toute sa famille dans le camp de réfugiés de Bourj el Barajneh, là où elle est née. □ Sidi, son arrière-grand-père adoré, aujourd'hui affaibli par une santé de plus en plus fragile, fut l'un des premiers à s'y installer après avoir été chassé de son village, en 1948. Le jour où Sidi lui confie la clé de son ancienne maison en Galilée, Wardi craint qu'il ait perdu l'espoir d'y retourner un jour. □ Mais comment chaque membre de la famille peut-il aider à sa façon la petite fille à renouer avec cet espoir ?

Wardi est une fable aux techniques d'animation traditionnelles (marionnettes et 2D), à contre-courant des grosses productions américaines, qui dégage beaucoup de charme et de personnalité. Les thèmes sérieux et graves qu'elle aborde, et qui sont rarement évoqués dans des programmes jeune public, s'intègrent dans une histoire toute simple, initiatique, qui parlera à tous les enfants à partir de 9 ans. Le réalisateur s'adresse à ces jeunes spectateurs avec la volonté de faire travailler leur imaginaire, sans les prendre de haut. Il croit en leur intelligence, en leur capacité de confronter ce qui se joue dans le film à leur propre découverte naissante du monde et de la vie. Le ton reste essentiellement doux (on est dans la confiance chuchotée), mais quand le réalisateur traite la dimension dramatique de son histoire, il le fait sans l'atténuer et avec une vraie réflexion poétique porteuse de sens. Tout au long du film, le discours reste donc nuancé, mais toujours lucide, car les blessures des réfugiés sont profondes et leur vie en péril, si rien ne change, et si tout s'efface faute de transmission aux nouvelles générations. En cela, la petite Wardi, avec son sens permanent et généreux de l'écoute et de l'attention, est le symbole des plus beaux espoirs.

NICOLAS BRUYELLE, LES GRIGNOUX

Enseignant·e·s, ce film est visible en matinée en séance scolaire à Liège et à Namur

